

vieille chapelle en ruine, il découvrit, sous la mousse d'une pierre tumulaire d'un compatriote qui avait le premier pavé les rues de cette ville, cette inscription significative que trois siècles n'avaient pu effacer : "Legibus fidus, non regibus." Dans cent ans, Messieurs, on lira sur les tombes de ceux qui ont frayé la voie vers la sainte cité ces paroles moins révolutionnaires, mais non moins fières et non moins dignes : "Legibus fidus divinis, non humanis ;" traduction libre de la réponse de Pierre : "Il vaut mieux obéir à Dieu qu'aux hommes."

Eh bien ! M.M. quatre mille pères et mères de famille, car il n'y a pas de vieilles demoiselles parmi nous. Il y a un bon mari pour toute brave fille, et une bonne femme pour tout honnête jeune homme. Et si par hasard une brave fille n'a pas trouvé ce qui convient à ses goûts, il y a tant d'occupations utiles où elle peut dépenser sa vie au service de son Maître.

Tâchons de nous rendre compte de ces quatre mille pères et mères de famille, intelligents, pieux, instruits dans les saintes vérités évangéliques, vivant dans ces confortables chaumières où l'on sent l'aisance et le savoir-faire ; mais surtout où l'on sent la piété et la crainte de Dieu. C'est dans ces conditions-là que j'aime à rencontrer mon compatriote ; sur une ferme à lui, loin des soucis des grands centres ; sur une terre dont il est fier et où il élève une belle famille. C'est là dans la solitude des champs que j'aime le rencontrer serein et heureux. J'aime le sentir propriétaire ; c'est la garantie d'un vrai patriotisme. S'il s'éloigne (et il s'éloigne un peu trop souvent) ce n'est que pour dégrever sa propriété et l'améliorer. Ah ! il l'aime tant sa terre—après sa femme, c'est sa terre et puis vous savez, son joli petit cheval. Des malins disent : "Son cheval, sa femme et sa terre." On le dirait aussi à le voir si joli et si gras. Consolons-nous pourtant. Entre sa bête et sa terre, sa femme se porte bien et n'est pas négligée.

Il y a un proverbe anglais, je crois, qui dit : "Les fous bâtissent et les sages louent." Moi je dis : "Ayez votre terre, votre maison, votre jardin, vous n'en aimerez que plus votre